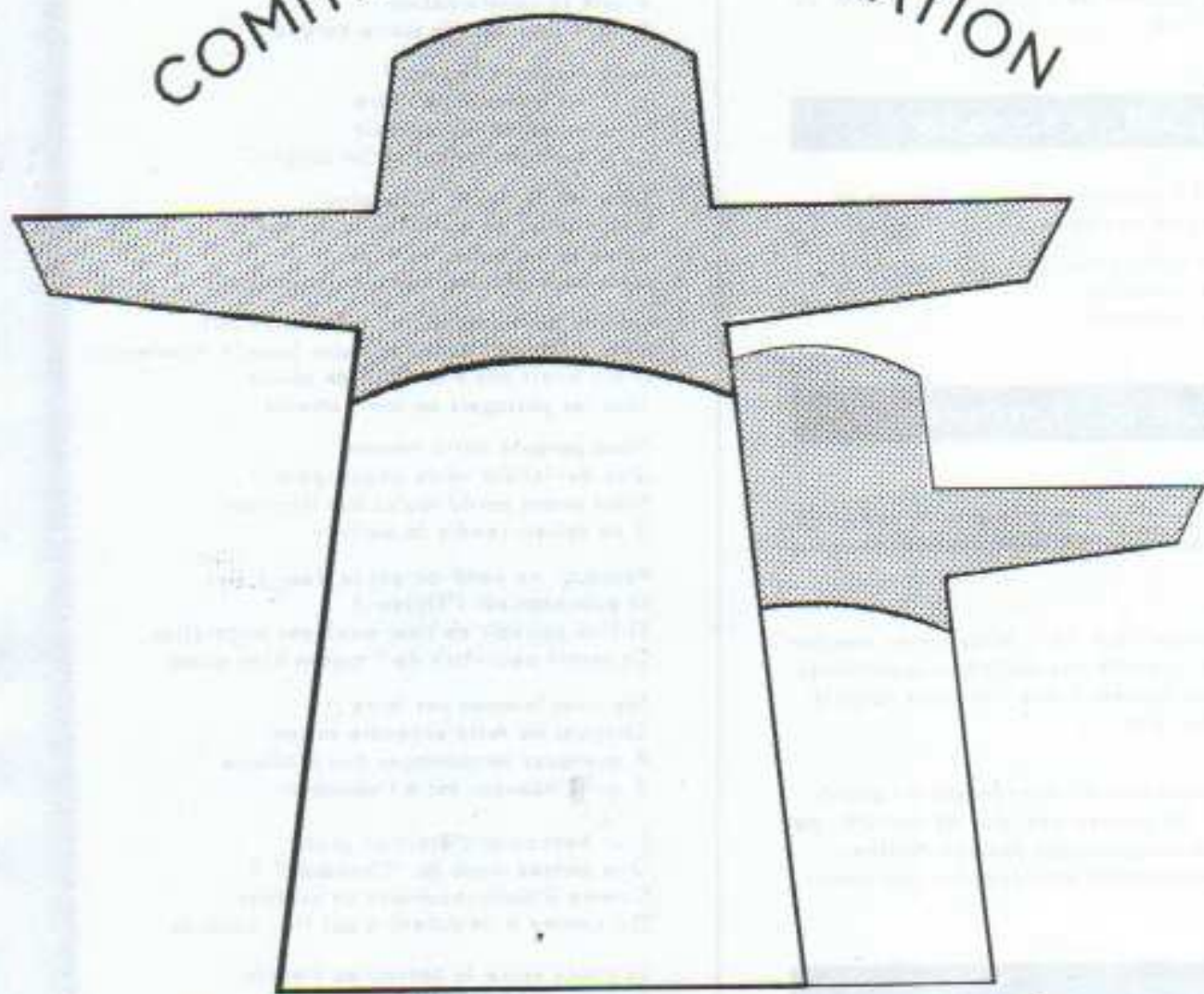


MARDI
17
SEPTEMBRE
1974

Jour «J» + 6

le (la) **FRANCE** en rade

COMITÉ DE COORDINATION



DU PAQUEBOT "FRANCE"

CINÉMA

14 h. 30 et 22 h. 30 : "LA GRANDE PAULETTE"
Avec Nicole Jamet, Didier Kaminska, Yves
Barsacq - Durée : 1 h. 30.

16 h. 30 et 20 h. 30 : "RUDE JOURNÉE POUR
LA REINE"

Un film de René Allio, avec Simone Signoret
Durée : 1 h. 45.

CIGARETTES

Aujourd'hui, vente de cigarettes au bureau du
Chef Postal, de 7 h. 00 à 11 h. 00 et de 15 h. 00
à 18 h. 00.

BUVETTE

La buvette est ouverte de 9 h. 00 à 11 h. 00 et de
14 h. 00 à 18 h. 00.

ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

Aujourd'hui, 17 septembre nous souhaitons un
bon et heureux anniversaire à :

Lambert Robin (office touriste)
René Cren (1er commis)
Henri Guillou (matelot).

HOROSCOPE DU 17 SEPTEMBRE

AMOUR

Cette journée vous apportera la preuve que votre
entente n'est plus aussi parfaite avec les Pouvoirs
publics.

PROFESSION

L'inaction ne vous vaut rien. Vous aimez exercer
votre autorité, prendre des décisions importantes.
Vous allez vous heurter à une très forte volonté.
Ne pliez surtout pas.

SANTÉ

Abandonnez-vous sans arrière-pensée au plaisir
des vacances. Organisez des jeux de société, des
charades, mais ne prolongez pas vos veillées.
Fumez le moins possible et n'éveillez pas votre
nervosité.

COURRIER

Faites adresser votre courrier à :

M. X
Paquebot "France"
Comité de Défense - Hôtel de Ville
76600 LE HAVRE

LA MER INSPIRE LES POÈTES...

Quand le bateau
Dit au revoir à la mer
Soit-disant trop beau
Juste bon pour les milliardaires

N'oublions pas
Tous les gars qui travaillent à bord
Il ne faut pas
Les laisser en leur donnant tort

Si l'on ne croit plus au prestige
Et que l'ambassade n'existe plus
Tous les marins ont eu du prestige
Servant d'ambassadeurs à des idées révolues.

Oublions quelque temps les bénéfiques
Et essayons de garder nos splendeurs
Sachons tous faire un sacrifice
Et du "France" ayons l'honneur

Cette confirmation
Reçue hier par radio
A jeté la consternation
Et rayé tout sourire sur le bateau

Tout le monde le savait
Et l'on s'attendait au pire
Mais personne n'y croyait
Ce n'était seulement qu'un soupir

Ça y est "France" n'est plus
Des milliers de marins au chômage
Je ne sais à qui tu as déplu
Mais on a dépassé même un naufrage

Un bon ouvrier a toujours de bons outils
Avec "France" dans les mains jusqu'à maintenant
Il n'y avait pas à se faire de soucis.
Tous les passagers en sont témoins

Nous perdons notre maison
Que deviendra notre gagne-pain ?
Nous avons perdu toutes nos illusions
Il va falloir tendre la main

Pourquoi ne vend-on pas la Tour Eiffel
Et puis bien sûr l'Elysée ?
Si l'on pouvait en tirer quelques bagatelles
Ça serait peut-être de l'argent bien placé

Ne nous laissons pas faire
Essayons de faire entendre raison
A quelques personnages dits d'affaire
A qui l'honneur est à l'abandon

Pour beaucoup c'était un jouet
Que pensez-vous de "Concorde" ?
Comme si nous recevions un soufflet
Ou comme à un enfant à qui l'on accorde

Le choix entre le bateau ou l'avion
Et qui ne peut choisir
C'était trop beau nous le savions
Il ne reste plus qu'à mourir

Au revoir le "France"
Car peut-être dans quelques années
Un grand personnage en transe
Essaiera toutes ces fautes de réparer.

LA MER INSPIRE LES POÈTES...

Interdisant à notre maire
De venir nous parler en mer
Bien sûr, Monsieur le Sous-Préfet,
Vous n'avez fait qu'obtempérer
Aux ordres venus des hautes sphères...
Des directeurs de ministères...
Mais tout cela à un relent
Des "lettres de cachet" d'antan...
Et nous voulons vous assurer
Que nous n'en sommes point démontrés
Une brimade de plus ou de moins...
Booff... Nous gardons le sourire "mutin".

HUMOUR FRANC(E)

"France" en passe (et des meilleures)
"France" en rade (ou en carafe)
Hommage à "France" (Océano Nox)
"France" plus beau que la célèbre sardine
(mise en boîte)
"France" reste sur sa (FIN)
"France" la représente bien (la France)
L'équipe de "France" (en finale)

ANECDOTE

Ces dernières journées passées à bord dans des conditions exceptionnelles me rappelaient hier soir l'époque de ma jeunesse, il y a 30 ans, où, sous les drapeaux, j'avais été envoyé à Saint-Etienne pour garder les mines de charbon occupées par les mineurs revendiquant des conditions de travail et de vie meilleures. Leur grève dura 45 jours au fond des galeries, dans l'humidité et la poussière, avec pour tout réconfort une pauvre gamelle qu'apportaient femmes et enfants à l'heure des repas. Quelle force, quel acharnement. Puissent nos enfants avoir la même opinion de nous plus tard.



TÉLÉGRAMMES ET COURRIER

Militants C.G.T. Pas de Calais réunis le 13 septembre à Hesdin approuvent action engagée par équipage Paquebot "France" pour maintien en activité de cette unité de la Marine Marchande nationale, pour la défense de l'emploi. Assurent entière solidarité.

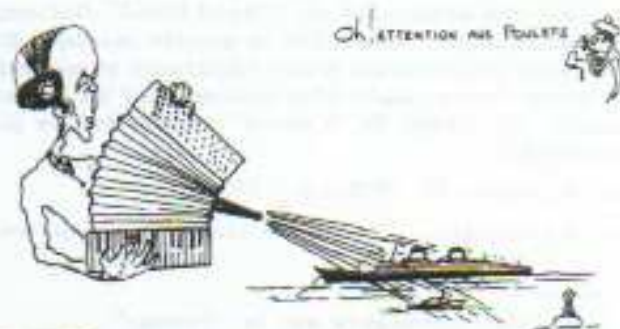
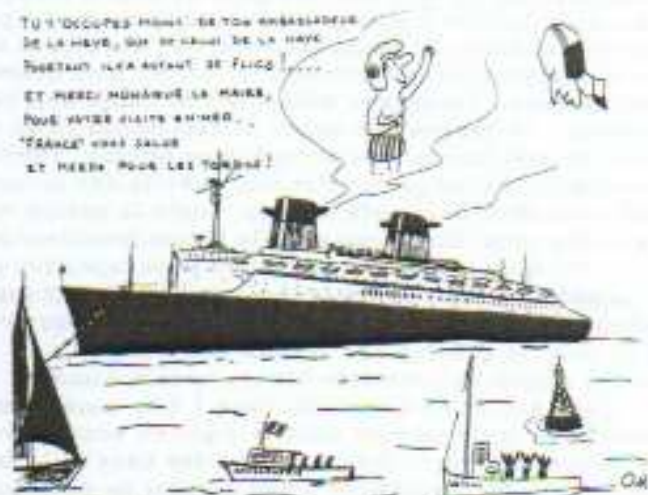
Assure officiers-marins Paquebot "France" soutien dans leur lutte. Fuville-Escarbotin.

Commission Exécutive de l'U.D. C.G.T. Doubs salue lutte du personnel "France". Prends mesure pour développer solidarité. Courage camarades. Le secrétaire général, Claude CURTY.

Devant décision Préfet Interdir accostage "France" U.D. C.G.T. ripostent immédiatement. Solidarité s'amplifie. Courage. Sommes avec vous. U.D. C.G.T. Seine-Maritime

A NOS FIDÈLES LECTEURS

Le bulletin d'information est distribué chaque jour dans les réfectoires et non à l'imprimerie.



Monsieur,

Que vous soyez un journaliste à sensation, cela est votre droit puisque vous écrivez dans un journal à grande diffusion. Mais, vous êtes plus un caricaturiste qu'un journaliste. Je sais que l'humour est de bon ton, mais le vôtre est un peu trop forcé et pesant.

Votre article sur "France" m'a profondément indignée car, moi aussi, j'ai été passagère en août 1974 sur ce paquebot, mais en classe touriste, et je peux, à mon tour parler de ce que j'ai vu.

Je n'aurais pas consacré deux pages dans un journal coûteux à parler de poivrier d'argent volatilisé et de débauche style "grande bouffe" volontairement outrancier pour "donner" dans le genre cinématographique que chacun connaît. C'est brosser là un "faux" tableau de la vie à bord du "France".

De plus, quel rapport y a-t-il entre les mésaventures d'un goinfre sur les fureurs intestinales duquel vous vous étendez complaisamment, et le désarmement du "France"? Doit-on conclure de votre analyse burlesque que de tels dérèglements ne peuvent être observés que sur le "France" et sur aucun autre paquebot, ni même dans aucun grand hôtel recevant ce genre d'individus?

Parler des travers d'une certaine société américaine nantie d'argent et de défauts n'est tout de même pas la seule expérience valable que vous ayez faite sur ce paquebot! Pourquoi ne pas parler plus longuement de cet équipage qui travaille sur ce navire avec beaucoup de zèle, gardant le sourire et la courtoisie française de bon aloi pour faire que le passager puisse se sentir libre tout en étant incessamment à son service?

Je n'oublierai jamais les possibilités insoupçonnées que chacun a, soit de se divertir : cinéma, télévision, jeux de société, cours de danse, concerts, orchestres, soit de cultiver : bibliothèque abondamment fournie, soit d'avoir de nombreux contacts avec les passagers dans l'ambiance des bars ou dans les multiples salons et terrasses du bord.

L'ensemble de l'équipage gardait secrètement son amertume et sa tristesse. Ces Marins ne veulent pas croire en la disparition de leur bateau et encore moins l'admettre, tel un amoureux délaissé.

C'est là exactement l'idée qu'il faut donner de l'état d'esprit qui règne à bord.

Certains, de votre genre, déplorent un manque de grooms, style "Grand Hôtel". Je dois dire qu'en classe touriste, nous sommes plus modestes et malgré cela, personnellement, je n'ai eu aucun problème quant à mes bagages : trois samsonites que je n'aurais pu soulever évidemment à moi seule!

Peut-être faites-vous partie de cette catégorie de passagers odieux, critiquant systématiquement l'organisation du "France", le Verbe haut, la satire grinçante dans une bouche au rictus grimaçant, un "mauvais passager" en somme, qui paie et se croit tout permis, voire de tenir des propos blessants sur un équipage courageux et de donner en pâture à des lecteurs confiants, une caricature éhontée de la vie à bord du "France".

Permettez-moi de dire que ces gens-là sont à mépriser.

Savez-vous que cet équipage, à l'unanimité, a accepté de ne pas faire d'escale (normalement trois jours) sacrifiant ainsi un repos bien mérité, surtout si des passagers de votre espèce mettent leurs nerfs à rude épreuve sans entamer leur style "long cours".

Exemple vécu : passagers débarqués le matin huit heures à New York - le soir 1800 passagers embarquaient à 17 heures (dix sept). N'est-ce pas là un record? Trouver un bateau de telle importance remis dans un état impeccable en quelques heures, oserait-on dire que ce n'est pas un tour de force? Oui, Monsieur, l'équipage du "France" mérite des compliments. Et toute critique est imméritée. Certains n'ont peut-être des nerfs d'acier, mais la nature humaine n'est pas sans faille et monter en épingle quelques petits faits divers me semble là une monstrueuse injustice.

Travailler à ce rythme intense avec la perspective peut-être de se retrouver sans emploi dans quelques semaines, ou celui de travailler sur "on ne sait quel cargo sans gloire", demande une force assez exceptionnelle pour continuer à rester calme et à sourire à des clients de votre genre, voyeur sadique donnant le coup de grâce à une victime abandonnée.

Si votre séjour en première classe vous a écœuré, pourquoi n'avez-vous pas voyagé en "Français moyen", c'est-à-dire en classe touriste? Là, vous y auriez trouvé des gens ayant le sens de la mesure, vêtus sobrement mais portant dans le cœur le sens du voyage, aimant le "France", et aimant la mer.

Avez-vous seulement daigné quitter les bars et la faune de vos amis éthyliques pour marcher sur les ponts et admirer l'équilibre architectural de ce paquebot? Pourquoi ne pas parler de l'allure majestueuse du "France", ce Prométhée solitaire avançant calmement dans les eaux profondes de l'Atlantique Nord?

Vous ne vibrez sans doute pas à certaines émotions! Et, dans ce cas, vous êtes à plaindre, car "France" n'est pas seulement un "Grand Hôtel" flottant, mais c'est aussi la cathédrale des mers dressant sa silhouette fiévreuse sur la palette magique du ciel à l'heure où le couchant incendie la mer dans les accents inoubliables d'une fulgurante symphonie de couleurs.

C'est aussi l'aura irisée d'un arc-en-ciel jaillissant de l'Atlantique pour encercler voluptueusement les puissantes cheminées du "France" vernissées de pluie et retomber en une courbe parfaite dans les flots tumultueux.

C'est ça, aussi, le "FRANCE"!

Mais, il est vrai..... que les journalistes poètes ont disparu!

Madame VICKY DE JUNNEMANN
"La Résidence du Parc du Château"
78430 LOUVECIENNES

P. -S. - Il y a 2000 passagers sur le "France".

Pourquoi limiter votre description à quelques excentriques (que l'on retrouve d'ailleurs dans tous les lieux publics libres) et ne rien dire de la "majorité silencieuse"?